

FESTIVAL
IL FILO DI FAURÉ
23 MARZO – 23 MAGGIO 2024

Palazzetto Bru Zane
giovedì 16 maggio, ore 19.30

Notti melodiche

Artisti dell'ACADÉMIE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Lisa Chaïb-Auriol, soprano

Sofia Anisimova, mezzosoprano

Kevin Punnackal, tenore

Ihor Mostovoi, basso-baritono

Mariam Bombrun, pianoforte

Paul Coispeau, pianoforte



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

Contributi musicologici
Palazzetto Bru Zane

Traduzioni
Arianna Ghilardotti

In collaborazione con | *En collaboration avec*
l'Académie de l'Opéra national de Paris



Mediapartner

Rai Radio 3

Rai Cultura

IL GAZZETTINO

Con il patrocinio di



Un brindisi sarà offerto dopo il concerto.
Un verre sera offert à la fin du concert.

Il Palazzetto Bru Zane ringrazia
Le Palazzetto Bru Zane remercie



Presentazione del festival

Un mot sur le festival

All'alba del XX secolo, Gabriel Fauré assume il compito di voltare la pagina del romanticismo e di rasserenare un ambiente musicale francese profondamente diviso. Artista dal percorso atipico ma dai meriti indiscutibili, Fauré non frequenta il Conservatorio di Parigi e non dedica i primi capolavori alle scene liriche. Discepolo di Saint-Saëns alla Scuola Niedermeyer, si esprime anzitutto nei concerti d'avanguardia, nelle chiese e nei salotti. In una Francia lacerata dal caso Dreyfus, egli rappresenta sia un compromesso sia una via nuova. La sua influenza quale docente di composizione merita di essere rivisitata: riguarda musicisti ragguardevoli, da Nadia Boulanger a Maurice Ravel passando per Florent Schmitt, Georges Enesco e Charles Koechlin.

Le soin de tourner la page du romantisme et d'apaiser, à l'orée du XX^e siècle, un milieu musical français profondément divisé devait revenir à un personnage au parcours atypique et aux mérites artistiques indiscutables. Gabriel Fauré n'a pas été élève au Conservatoire de Paris et ne consacre pas ses premiers chefs-d'œuvre aux scènes lyriques. Disciple de Camille Saint-Saëns à l'École Niedermeyer, il s'exprime d'abord dans les concerts d'avant-garde, à l'église et au salon. Il incarne, dans une France déchirée par l'affaire Dreyfus, un compromis autant qu'un chemin nouveau. Son influence en tant que professeur de composition mérite d'être revisitée : elle touche des musiciens aux parcours remarquables, depuis Nadia Boulanger jusqu'à Maurice Ravel, en passant par Florent Schmitt, Georges Enesco et Charles Koechlin.



© Palazzetto Bru Zane / fonds Leduc

Gabriel Fauré

Mémoires de Venise :

1. *Mandoline* [I]

2. *Green* [III]

Lisa Chaïb-Auriol, *soprano*

Paul Coispeau, *piano*

Roger-Ducasse

3. *Le Cœur de l'eau*

4. *Les Jets d'eau*

Charles Koechlin

5. *Épiphanie*

Ihor Mostovoi, *baryton-basse*

Mariam Bombrun, *piano*

Gabriel Fauré

6. *Clair de lune*

7. *Après un rêve*

8. *Les Berceaux*

Sofia Anisimova, *mezzo-soprano*

Paul Coispeau, *piano*

Nadia Boulanger

9. *Le Couteau*

10. *Poème d'amour*

11. *Soleils couchants*

Kevin Punnackal, *ténor*

Mariam Bombrun, *piano*

Gabriel Fauré

12. *Puisqu'ici-bas toute âme*

13. *Tarentelle*

Lisa Chaïb-Auriol, *soprano*

Sofia Anisimova, *mezzo-soprano*

Paul Coispeau, *piano*

14. *Prison*

15. *Spleen*

Lisa Chaïb-Auriol, *soprano*

Paul Coispeau, *piano*

16. *Madrigal*

Quatuor vocal

Mariam Bombrun, *piano*

Durata del concerto: 1h15 circa
Durée du concert : 1h15 environ

Il programma

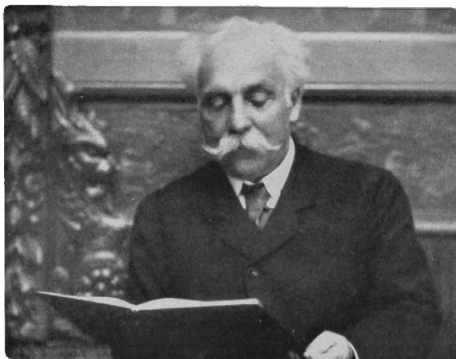
Le programme

Il ruolo di un insegnante di composizione al Conservatorio era preparare i suoi studenti al concorso di composizione musicale del *Prix de Rome*, la cui prova principale consisteva nello scrivere una cantata su un libretto imposto. In altre parole, Fauré fu il primo a introdurre questi giovani musicisti alla composizione vocale. Provenendo dal maestro indiscusso della *mélodie* francese, questo insegnamento fu prezioso e fecondo.

Per il secondo anno di collaborazione con l'Académie de l'Opéra national de Paris, il Palazzetto Bru Zane ha proposto agli artisti di approfondire il repertorio di *mélodies* di Gabriel Fauré e dei suoi allievi per trovarvi, se non una filiazione diretta, almeno la stessa preoccupazione di esporre la poesia sublimata dalla scrittura musicale.

Le rôle d'un professeur de composition au Conservatoire était de préparer ses étudiants au concours du prix de Rome de composition musicale, dont l'épreuve reine consistait en l'écriture d'une cantate sur livret imposé. Autrement dit : Fauré, pour ces jeunes gens, a été le premier initiateur à l'écriture vocale. Venant du maître incontesté de la mélodie française, cet enseignement fut précieux et fertile.

Pour sa deuxième année de collaboration avec l'Académie de l'Opéra national de Paris, le Palazzetto Bru Zane a ainsi proposé aux artistes de se pencher sur le répertoire de mélodies de Gabriel Fauré et de ses élèves pour y trouver, sinon des filiations, du moins un même souci de l'exposition du poème, sublimé par l'écriture musicale.



Musica, febbraio 1909
© Bibliothèque du conservatoire de Genève

Parallelamente alla carriera di maestro di cappella e di organista, Gabriel Fauré mostra un altro volto nei grandi salotti parigini. Sostenuto da mecenati influenti, in particolare dalla principessa di Polignac, trova presso l'aristocrazia francese una straordinaria sinecura dal punto di vista economico, ma anche uno spazio d'espressione formidabile e perfettamente adatto alla sua sensibilità. Dalla sua op. 1 (*Le Papillon et la fleur*, su testo di Victor Hugo, 1857) fino alle ultime opere (il ciclo *L'Horizon chimérique*, creato nel maggio 1922), Fauré non ha infatti mai smesso di esplorare il genere della *mélodie* francese: il suo catalogo ne conta oggi 111. In vita, il compositore si impone come il maestro indiscusso di tale genere, e nel 1911 ci rivela la sua concezione della messa in musica di una poesia: l'armonia deve "sottolineare quel sentimento profondo che le parole possono solo *abbozzare*".

Sebbene le *mélodies* e i brani da camera di Fauré costituiscono già di per sé una scuola di scrittura cui la giovane generazione attingerà abbondantemente, l'influenza di Fauré si fa più diretta alla fine della sua vita. Tenuto lontano per molto tempo dagli incarichi accademici più prestigiosi, nel 1896 approfitta delle

Parallèlement à sa carrière de maître de chapelle et d'organiste, Gabriel Fauré montre un autre visage dans les grands salons parisiens. Soutenu par des mécènes influents, en particulier la princesse de Polignac, il trouve auprès de l'aristocratie française une manne financière extraordinaire, mais aussi un espace d'expression formidable et parfaitement adapté à sa sensibilité. Depuis son opus 1 (Le Papillon et la Fleur, sur un texte de Victor Hugo, en 1857) jusqu'au crépuscule de sa vie (le cycle L'Horizon chimérique créé en mai 1922), Fauré n'a en effet eu de cesse d'explorer le genre de la mélodie française : on compte aujourd'hui 111 pièces de ce type à son catalogue. De son vivant, le compositeur s'impose comme le maître incontesté du genre et livre en 1911 sa conception de la mise en musique du poème : l'harmonie doit « souligner le sentiment profond que ne font qu'esquisser les mots ».

Si les mélodies et les pièces de chambre de Fauré sont, à elles seules, une école de l'écriture à laquelle la jeune génération ira abondamment puiser, l'influence du musicien devient plus directe à la fin de sa vie. Longtemps écarté des plus prestigieux postes académiques, il profite en 1896 de la démission de Jules Massenet pour trouver

dimissioni di Jules Massenet per ottenere la cattedra di composizione al Conservatorio. Dalla sua classe, che terrà per dieci anni prima di essere nominato direttore dell'istituto, passano alcune grandi speranze della musica francese: Florent Schmitt, Charles Koechlin, Georges Enesco, Nadia Boulanger, Jean Roger-Ducasse, Maurice Ravel. Per giunta, il periodo durante il quale egli esercita le proprie funzioni si colloca in un momento chiave: dopo un secolo, nel 1903 il concorso del *Prix de Rome* si apre infine alle donne, grazie alle proteste di un'allieva di Fauré, Juliette Toutain. Anche la nomina di Fauré alla testa del Conservatorio nel 1905 è dovuta a una situazione particolare: nel momento in cui l'istituto viene contestato da parte della Schola Cantorum e la Francia si trova divisa sul caso Dreyfus e sulle questioni religiose, la nomina di Gabriel Fauré apparve come un gesto di pacificazione.

une place de professeur de composition au Conservatoire. Dans sa classe, qu'il tient durant dix ans avant d'être nommé directeur de l'établissement, passent certains des grands espoirs de la musique française : Florent Schmitt, Charles Koechlin, Georges Enesco, Nadia Boulanger, Jean Roger-Ducasse, Maurice Ravel. La période au cours de laquelle il exerce ses fonctions se situe, de plus, à un moment charnière : le concours du prix de Rome s'ouvre enfin aux femmes après un siècle d'existence et c'est aux protestations de l'une de ses élèves – Juliette Toutain – que l'on doit cette évolution en 1903. La nomination de Fauré à la tête du Conservatoire advient également à la faveur d'un contexte particulier : face à la contestation de l'école par la Schola Cantorum et alors que la France se trouve divisée sur l'affaire Dreyfus et les questions religieuses, la désignation de Gabriel Fauré apparaît, en 1905, comme un geste d'apaisement.



Ritrova i testi cantati in italiano con questo QR Code

Gabriel Fauré, *Mémoires de Venise*

1. *Mandoline* [I]

Poème de Paul Verlaine (1844-1896)

Les donneurs de sérénades
Et les belles écouteuses
Échangent des propos fades
Sous les ramures chanteuses.

C'est Tircis et c'est Aminte,
Et c'est l'éternel Clitandre,
Et c'est Damis qui pour mainte
Cruelle fit maint vers tendre.

Leurs courtes vestes de soie,
Leurs longues robes à queues,
Leur élégance, leur joie
Et leurs molles ombres bleues,

Tourbillonnent dans l'extase
D'une lune rose et grise,
Et la mandoline jase
Parmi les frissons de brise.

Les donneurs de sérénades
Et les belles écouteuses
Échangent des propos fades
Sous les ramures chanteuses.

Gabriel Fauré, *Mémoires de Venise*

2. *Green* [III]

Poème de Paul Verlaine

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches,
Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous.
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches
Et qu'à vos yeux si beaux, l'humble présent soit doux.

J'arrive, tout couvert encore de rosée,
Que le vent du matin vient glacer à mon front.
Souffrez que ma fatigue, à vos pieds reposée,
Rêve des chers instants qui la délasseront.

Sur votre jeune sein, laissez rouler ma tête
Toute sonore encor de vos derniers baisers ;
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

Roger-Ducasse

3. Le Cœur de l'eau

Poème de Georges Rodenbach (1855-1898)

L'eau, pour qui souffre, est une sœur de charité,
Que n'a pu satisfaire aucune joie humaine,
Et qui se cache, triste et le sourire amène,
Sous une guimpe et sous un froc d'obscurité.
Elle chante, elle dit : « Les doux abris que j'ai,
Pour ceux de qui le cœur est trop découragé... »

Car, pour leur fièvre, c'est la fraîcheur d'un bon lit.
Et beaucoup, aimantés par cet appel propice,
Perclus, entrent dans l'eau comme on entre à l'hospice,
Puis meurent... l'eau les lave et les ensevelit,

Dans ses courants aussi frais que de fines toiles,
Et c'est enfin vraiment pour eux la Bonne Mort.
Cependant que le soir, autour du corps qui dort,
L'eau noire allume un grand catafalque d'étoiles.

Roger-Ducasse

4. Les Jets d'eau

Poème de Georges Rodenbach

Les jets d'eau, tout le jour, disent des élégies ;
C'est la plainte la moins consolable de l'eau,
Car elle porte haut dans l'air ses nostalgies,
Montant et retombant sous son propre fardeau.

Tristesse des jets d'eau qui sont de l'eau brandie ;
Mais, nul n'entend leur mal ; mais, nul n'y remédie,
Jets d'eau toujours en peine, impatients du ciel !

Las ! L'azur défia leur sveltesse de lance,
Symbole édifiant d'une âme qui s'élançait
Et pulvérise au vent son sanglot éternel.

Charles Koechlin

5. Épiphanie

Poème de Leconte de Lisle (1818-1894)

Elle passe, tranquille, en un rêve divin,
Sur les bords du plus frais de tes lacs, ô Norvège !
Le sang rose et subtil qui dore son col fin
Est doux comme un rayon de l'aube sur la neige.

Au murmure indécis du frêne et du bouleau,
Dans l'étincellement et le charme de l'heure,
Elle va, reflétée au pâle azur de l'eau
Qu'un vol silencieux de papillons effleure.

Quand un souffle furtif glisse en ses cheveux blonds,
Une cendre ineffable inonde son épaule ;
Et, de leur transparence argentant leurs cils longs,
Ses yeux ont la couleur des belles nuits du Pôle.

Purs d'ombre et de désir, n'ayant rien espéré
Du monde périssable où rien d'ailé ne reste,
Jamais ils n'ont souri, jamais ils n'ont pleuré,
Ces yeux calmes, ouverts sur l'horizon céleste.

Et le gardien pensif du mystique oranger
Des balcons de l'Aurore éternelle se penche,
Et regarde passer ce fantôme léger
Dans les plis de sa robe immortellement blanche.

Gabriel Fauré

6. Clair de lune

Poème de Paul Verlaine

Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmant masques et bergamasques
Jouant du luth et dansant, et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques.

Tout en chantant sur le mode mineur
L'amour vainqueur et la vie opportune,
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur
Et leur chanson se mêle au clair de lune,

Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.

Gabriel Fauré

7. Après un rêve

Poème de Romain Bussine (1830-1899)

Dans un sommeil que charmait ton image,
Je rêvais le bonheur, ardent mirage,
Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et sonore,
Tu rayonnais comme un ciel éclairé par l'aurore.

Tu m'appelais et je quittais la terre,
Pour m'enfuir avec toi vers la lumière.
Les cieux pour nous entrouvraient leurs nues,
Splendeurs inconnues, lueurs divines entrevues !

Hélas, hélas, triste réveil des songes !
Je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes mensonges,
Reviens, reviens radieuse,
Reviens, ô nuit mystérieuse !

Gabriel Fauré

8. Les Berceaux

Poème de Sully Prudhomme (1839-1907)

Le long du quai les grands vaisseaux,
Que la houle incline en silence,
Ne prennent pas garde aux berceaux
Que la main des femmes balance.
Mais viendra le jour des adieux,

Car il faut que les femmes pleurent,
Et que les hommes curieux
Tentent les horizons qui leurrent.

Et ce jour-là, les grands vaisseaux,
Fuyant le port qui diminue,
Sentent leur masse retenue
Par l'âme des lointains berceaux.

Nadia Boulanger

9. Le Couteau

Poème de Séverin Faust (1872-1945)

J'ai un couteau dans l'cœur,
Une belle l'a planté.
J'ai un couteau dans l'cœur
Et ne peux l'ôter.

C'couteau c'est l'amour d'elle,
Une belle l'a planté.
Tout mon cœur sortirait
Avec tout mon regret.

Il y faut un baiser,
Une belle l'a planté.
Un baiser sur le cœur
Mais ell' ne veut l'donner.

Couteau, reste en mon cœur,
Si la plus belle t'y a planté.
J'veux bien me mourir d'elle,
Mais j'veux pas l'oublier.

Nadia Boulanger

10. Poème d'amour

Poème d'Armand Silvestre (1837-1901)

Je veux que mon sang, goutte à goutte,
Monte à ta lèvre lentement.
Comme un flot limpide et calmant,
De ton cœur il prendra la route.

Bois-le : mon âme y sera toute
En un suprême enivrement,
Car le seul mal que je redoute,
C'est de survivre à mon tourment.

Bois-le sans honte et sans peurs vaines :
Ce trésor sacré de mes veines,
Toi seule pourras le tarir.

Avec mon cœur, avec mon âme,
Ce sang que ta bouche réclame,
Bois-le ! car j'ai soif de mourir !

Nadia Boulanger*11. Soleils couchants*

Poème de Paul Verlaine

Une aube affaiblie
Verse par les champs
La mélancolie
Des soleils couchants.

La mélancolie
Berce de doux chants
Mon cœur qui s'oublie
Aux soleils couchants.

Et d'étranges rêves,
Comme des soleils
Couchants sur les grèves,
Fantômes vermeils,

Défilent sans trêves,
Défilent, pareils
À des grands soleils
Couchants sur les grèves.

Gabriel Fauré*12. Puisqu'ici-bas toute âme*

Poème de Victor Hugo (1802-1885)

Puisqu'ici-bas toute âme
Donne à quelqu'un
Sa musique, sa flamme,
Ou son parfum ;

Puisqu'ici-bas toute chose
Donne toujours
Son épine ou sa rose
À ses amours ;

Puisqu'avril donne aux chênes
Un bruit charmant ;
Que la nuit donne aux peines
L'oubli dormant.

Puisque, lorsqu'elle arrive
S'y reposer,
Londe amère à la rive
Donne un baiser ;

Je te donne, à cette heure,
Penché sur toi,
La chose la meilleure
Que j'ai en moi !

Gabriel Fauré*13. Tarentelle*

Poème de Marc Monnier (1827-1885)

Aux cieux la lune monte et luit,
Il fait grand jour en plein minuit !
Viens avec moi, me disait-elle,
Viens sur le sable grésillant,
Où saute et brille en frétilant
La tarentelle !

Sus ! les danseurs, en voici deux,
Foule sur l'eau, foule autour d'eux !
L'homme est bien fait, la fille est belle ;
Mais gare à vous ! Sans y penser,
C'est jeu d'amour que de danser
La tarentelle !

Doux est le bruit du tambourin !
Si j'étais fille de marin
Et toi pêcheur, me disait-elle,
Toutes les nuits joyeusement
Nous danserions en nous aimant
La tarentelle !

Gabriel Fauré*14. Prison*

Poème de Paul Verlaine

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau, sur l'arbre qu'on voit,
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.

Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

Gabriel Fauré*15. Spleen*

Poème de Paul Verlaine

Il pleure dans mon cœur,
Comme il pleut sur la ville.
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie,
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
Dans mon cœur qui s'écœure.
Quoi ! nulle trahison ?
Mon deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi,
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine !

Gabriel Fauré*16. Madrigal*

Poème d'Armand Silvestre

LES JEUNES GENS
Inhumaines qui, sans merci,
Vous raillez de notre souci,
Aimez quand on vous aime !

LES JEUNES FILLES
Ingrats qui ne vous doutez pas
Des rêves éclos sur vos pas,
Aimez quand on vous aime !

LES JEUNES GENS
Sachez, ô cruelles beautés,
Que les jours d'aimer sont comptés.

LES JEUNES FILLES
Sachez, amoureux inconstants,
Que le bien d'aimer n'a qu'un temps.

ENSEMBLE
Aimez quand on vous aime !

Un même destin nous poursuit
Et notre folie est la même :
C'est celle d'aimer qui nous fuit,
C'est celle de fuir qui nous aime !

Nadia Boulanger (1887-1979)

Precoce come la sorella minore Lili, Nadia Boulanger entra al Conservatorio di Parigi all'età di dieci anni, studia armonia con Paul Vidal, composizione con Charles-Marie Widor e Gabriel Fauré, organo con Louis Vierne e Alexandre Guilmant. La cantata *La sirène* le vale un secondo *Prix de Rome* nel 1908. Nel 1912 scrive una *Fantaisie variée per pianoforte e orchestra* per il pianista e compositore Raoul Pugno, insieme al quale compone *Les heures claires (mélodies)* su testi di Verhaeren, (1909) e *La ville morte* (opera lirica su libretto di D'Annunzio, 1910-13). Questa collaborazione si interrompe con la morte di Pugno nel 1914. Quattro anni più tardi, la scomparsa di Lili, che Nadia riteneva più dotata di lei, induce la musicista a posare definitivamente la penna. Ma forse Nadia dubitava anche del proprio talento. Le sue partiture (soprattutto vocali, su poesie di Paul Verlaine, Albert Samain, Armand Silvestre, Heinrich Heine, Maurice Maeterlinck) non meritano un giudizio così severo. "Mademoiselle", come la chiamavano i suoi allievi, si dedica allora all'insegnamento, presso l'École normale de musique, il Conservatorio di Parigi e soprattutto il Conservatorio americano di Fontainebleau, di cui nel 1921 è tra i membri fondatori e che dirigerà a partire dal 1948. Organista e direttrice d'orchestra, interpreta la parte solista in occasione della prima esecuzione della *Sinfonia n. 1* (con organo) di Copland, mentre dirige quella del *Concerto Dumbarton Oaks* di Stravinskij. Fonda inoltre un ensemble vocale con il quale riesuma opere antiche. La sua incisione dei *Madrigali* di Monteverdi, nel 1937, conferma la decisiva importanza di questa autentica pioniera.

Nadia Boulanger (1887-1979)

Aussi précoce que sa sœur cadette Lili, Nadia Boulanger entre au Conservatoire de Paris à l'âge de dix ans, étudie l'harmonie avec Vidal, la composition avec Widor et Fauré, l'orgue auprès de Vierne et Guilmant. Sa cantate La Sirène lui vaut un second prix de Rome en 1908. En 1912, elle écrit une Fantaisie variée pour piano et orchestre à l'intention de Raoul Pugno, pianiste et compositeur avec lequel elle signe Les Heures claires (mélodies d'après Verhaeren, 1909) et La Ville morte (opéra sur un livret de D'Annunzio, 1910-1913). La collaboration s'interrompt à la mort de Pugno, en 1914. Quatre ans plus tard, la disparition de Lili, qu'elle estimait plus douée qu'elle, conduit la musicienne à poser définitivement la plume. Mais peut-être Nadia doutait-elle aussi de son propre talent. Ses partitions (notamment vocales, sur des poèmes de Verlaine, Samain, Silvestre, Heine ou encore Maeterlinck) ne méritent pas cette sévérité. « Mademoiselle », comme l'appelaient ses élèves, se consacre à l'enseignement, dans le cadre de l'École normale de musique, du Conservatoire de Paris et surtout du Conservatoire américain de Fontainebleau dont elle est l'un des membres fondateurs en 1921 et qu'elle dirige à partir de 1948. Organiste et chef d'orchestre, elle tient la partie de soliste lors de la création de la Symphonie n° 1 (avec orgue) de Copland, dirige la première exécution du Concerto Dumbarton Oaks de Stravinsky. Elle crée également un ensemble vocal avec lequel elle exhume des œuvres anciennes. Son enregistrement des Madrigaux de Monteverdi, en 1937, confirme le rôle décisif de cette pionnière.

Gabriel Fauré (1845-1924)

Figlio del direttore di un istituto magistrale, Fauré viene iscritto già all'età di nove anni alla Scuola di musica classica e sacra fondata nel 1853 da Louis Niedermeyer. Allievo di Loret (organo), Saint-Saëns (pianoforte) e Niedermeyer stesso (composizione), riceve una formazione eccezionalmente ricca, che gli fa scoprire sia i maestri antichi sia quelli moderni. Non stupisce che alla fine degli studi nel 1865 intraprenda una carriera nella musica sacra, la quale lo porta in particolare alla chiesa della Madeleine come maestro di cappella (1877-1905) e successivamente organista (1896-1905). In parallelo, comincia a frequentare i salotti brillando per il suo talento di pianista e improvvisatore. Nel 1896, grazie alla sua fama crescente, prende il posto di Massenet come professore di composizione al Conservatorio, prima di assumere la direzione dell'istituto tra il 1905 e il 1920. Mente libera e aperta (fu uno dei fondatori nel 1871 della Société nationale de musique), Fauré segnò profondamente i suoi allievi, tra i quali figurano Florent Schmitt, Charles Kœchlin, Nadia Boulanger e Maurice Ravel. Anche se è autore di un'ambiziosa *tragédie lyrique* (*Prométhée*, 1900), di una magnifica opera (*Pénélope*, 1913) e di un celebre *Requiem* (1888), fu innanzitutto nel mondo intimista e raffinato della musica da camera, del pianoforte e della *mélodie* che Fauré sviluppò gli aspetti più innovativi del suo stile. Melodista di primo piano, armonista di stupefacente intuito, fu uno dei grandi rappresentanti della musica francese tra Ottocento e Novecento, posizione che gli valse nel 1909 l'elezione all'Institut de France.

Gabriel Fauré (1845-1924)

Fils d'un directeur d'école normale, Fauré est envoyé dès l'âge de neuf ans à l'École de musique classique et religieuse fondée en 1853 par Louis Niedermeyer. Élève de Loret (orgue), Saint-Saëns (piano) et Niedermeyer lui-même (composition), il y reçoit une formation exceptionnellement riche, découvrant aussi bien les maîtres anciens que modernes. Sans surprise, il embrasse à la fin de ses études, en 1865, une carrière dans la musique religieuse, qui le conduit notamment à l'église de la Madeleine comme maître de chapelle (1877-1905) puis organiste (1896-1905). Parallèlement, il se met à fréquenter les salons, brillant par ses talents de pianiste et d'improvisateur. En 1896, sa réputation grandissant, il succède à Massenet comme professeur de composition au Conservatoire, avant de prendre la direction de l'établissement entre 1905 et 1920. Esprit libre et ouvert (il fut l'un des fondateurs, en 1871, de la Société nationale de musique), Fauré marqua profondément ses élèves, parmi lesquels Florent Schmitt, Charles Kœchlin, Nadia Boulanger et Maurice Ravel. Même s'il est l'auteur d'une ambitieuse tragédie lyrique (Prométhée, 1900), d'un magnifique opéra (Pénélope, 1913) et d'un célèbre Requiem (1888), c'est avant tout dans le monde intimiste et raffiné de la musique de chambre, du piano et de la mélodie que Fauré développa les aspects les plus novateurs de son style. Mélodiste de premier plan, harmoniste d'une stupéfiante intuition, il fut l'un des grands représentants de la musique française au tournant du siècle, position qui lui valut en 1909 une élection à l'Institut.

Charles Koechlin (1867-1950)

Nato da una famiglia di industriali alsaziani, è allievo dell'École polytechnique. Affetto da tubercolosi, deve rinunciare a una carriera militare. Entra al Conservatorio di Parigi nel 1890. La classe di contrappunto di Gédalge stimola il suo interesse per Bach, quella di storia della musica di Bourgault-Ducoudray la sua curiosità per la modalità e il canto popolare. Koechlin studia composizione con Massenet, quindi con Fauré, che lo segna profondamente. Straordinariamente erudito, pubblica recensioni musicali, numerosi articoli teorici, opere su Debussy e Fauré, un *Traité de l'harmonie* e un *Traité de l'orchestration* che fa tuttora testo. Il didatta, il teorico e il musicologo hanno per molto tempo messo in ombra il compositore, la cui musica inizia a essere suonata davvero solo negli anni Trenta. Koechlin ha forse pagato così per la propria indipendenza, la propria indifferenza alle mode e alle scuole? Suntuoso orchestratore, egli ha nondimeno plasmato un linguaggio originale, che utilizza talvolta la politonalità e l'atonalità così come complesse sovrapposizioni ritmiche. Koechlin lascia un catalogo di oltre duecento composizioni, che includono tutti i generi a eccezione dell'opera lirica. Scrive "musica pura", così come musica a programma. In questa categoria sono notevoli, in particolare, la raccolta pianistica *Les Heures persanes* da Loti, i poemi sinfonici *En mer*, *la nuit* da Heine, *Le Buisson ardent* da Romain Rolland e soprattutto *Le Livre de la jungle* da Kipling. Iniziato nel 1899, terminato nel 1940, questo vasto ciclo è considerato il vertice della sua opera sinfonica.

Charles Koechlin (1867-1950)

Issu d'une famille d'industriels alsaciens, Koechlin est élève à l'École polytechnique. Atteint de tuberculose, il doit renoncer à une carrière militaire. Il entre au Conservatoire de Paris en 1890. La classe de contrepoint de Gédalge stimule son intérêt pour Bach, celle d'histoire de la musique de Bourgault-Ducoudray sa curiosité pour la modalité et le chant populaire. Il étudie la composition avec Massenet, puis avec Fauré qui le marque profondément. D'une impressionnante érudition, il publie des critiques musicales, de nombreux articles théoriques, des ouvrages sur Debussy et Fauré, un Traité de l'harmonie et un Traité de l'orchestration qui fait toujours autorité. Le pédagogue, le théoricien et le musicologue ont longtemps occulté le compositeur, dont la musique commence véritablement à être jouée dans les années 1930. Peut-être a-t-il payé là le prix de son indépendance, de son indifférence aux modes et aux écoles ? Sumptueux orchestrateur, Koechlin a pourtant forgé un langage original, utilisant parfois la polytonalité et l'atonalité ainsi que des superpositions rythmiques complexes. Il laisse plus de deux cents opus, touchant à tous les genres à l'exception de l'opéra. Il écrit de la « musique pure », comme de la musique à programme. Dans cette catégorie, on retiendra notamment le recueil pianistique Les Heures persanes d'après Loti, les poèmes symphoniques En mer, la nuit d'après Heine, Le Buisson ardent d'après Romain Rolland, et surtout Le Livre de la jungle d'après Kipling. Amorcé en 1899, achevé en 1940, ce vaste cycle est considéré comme le sommet de son œuvre symphonique.

Roger-Ducasse (1873-1954)

Allievo dal 1892 del Conservatorio di Parigi, Roger-Ducasse (il cui vero nome è Jean-Roger Ducasse) è allievo di Gédalge per il contrappunto, di Fauré per la composizione, di Pessard per l'armonia e di Bériot per il pianoforte. Riceve il secondo *Grand Prix de Rome* nel 1902. Nel 1909 è tra i fondatori della *Société musicale indépendante* assieme a Ravel, Vuillermoz e Koechlin. L'anno dopo viene nominato ispettore generale dell'insegnamento del canto nelle scuole di Parigi, incarico che mantiene fino alla nomina, nel 1935, a docente di composizione al Conservatorio, in sostituzione di Paul Dukas. Nel 1940 rassegna le dimissioni quando la Francia passa sotto l'occupazione tedesca. Roger-Ducasse fu molto influenzato dal suo maestro Fauré, come attesta il *Poème symphonique sur le nom de Gabriel Fauré* (1922). Privilegia le composizioni per orchestra, molte delle quali con coro; tra queste, si ricordano *Au jardin de Marguerite* (1905), *Suite française* (1907), *Sarabande* (1910), *Nocturne de printemps* (1918) e *Ulysse et les Sirènes* (1937). La produzione di Roger-Ducasse include anche pezzi pianistici e *mélodies*, due quartetti per archi e due lavori per la scena, il "mimodramma lirico" *Orphée* (1914) e la "commedia lirica" *Cantegril* (1931). D'Annunzio pensò di affidare la messa in musica del *Martyre de Saint-Sébastien* a Roger-Ducasse, prima di rivolgersi a Debussy. Lo stile del compositore, possente e ricco di contrasti, si basa su un linguaggio modale ma cromatico, influenzato da un lato dalla tradizione francese (Fauré, Debussy, Dukas), dall'altro dall'universo germanico.

Roger-Ducasse (1873-1954)

Élève au Conservatoire de Paris à partir de 1892, Roger-Ducasse (de son véritable nom Jean-Roger Ducasse) y est l'élève de Gédalge en contrepoint, de Fauré en composition, de Pessard en harmonie et de Bériot en piano. Il obtient le second grand prix de Rome en 1902. En 1909, il est l'un des fondateurs de la Société musicale indépendante avec Ravel, Vuillermoz et Koechlin. L'année suivante, il est nommé Inspecteur général de l'enseignement du chant dans les écoles de la Ville de Paris, emploi qu'il occupe jusqu'à sa nomination en 1935 comme professeur de composition au Conservatoire, en remplacement de Paul Dukas. Il démissionne de ce poste lorsque la France passe sous occupation allemande en 1940. Roger-Ducasse fut très marqué par son maître Fauré, comme en témoigne son Poème symphonique sur le nom de Gabriel Fauré (1922). Il privilégia les œuvres pour orchestre, dont un bon nombre sont avec chœur. Citons Au jardin de Marguerite (1905), Suite française (1907), Sarabande (1910), Nocturne de printemps (1918) et Ulysse et les Sirènes (1937). La production de Roger-Ducasse comprend aussi des pièces pour piano et des mélodies, deux quatuors à cordes et deux ouvrages pour la scène, le « mimodrame lyrique » Orphée (1914) et la « comédie lyrique » Cantegril (1931). D'Annunzio songea à confier la mise en musique de son Martyre de Saint-Sébastien à Roger-Ducasse, avant de se tourner vers Debussy. Le style du compositeur, puissant et contrasté, repose sur un langage modal mais chromatique, marqué d'un côté par la tradition française (Fauré, Debussy, Dukas), de l'autre par l'univers germanique.

Gli interpreti

Les interprètes

ACADÉMIE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Lisa Chaïb-Auriol, soprano

Sofia Anisimova, mezzosoprano

Kevin Punnackal, tenore

Ihor Mostovoi, basso-baritono

Mariam Bombrun, pianoforte

Paul Coispeau, pianoforte

Creata nel 2015, l'Académie de l'Opéra national de Paris articola il proprio lavoro intorno alla trasmissione, alla formazione e alla creazione. La sua aspirazione è aiutare i futuri professionisti a emergere. Quasi trenta artisti di tutto il mondo vi sono ospitati affinché possano imparare, crescere e completare la loro formazione accanto a professionisti di fama. Cantanti, pianisti, maestri collaboratori, direttori d'orchestra e registi condividono esperienze comuni e partecipano alle produzioni dell'Opéra di Parigi. L'Accademia ha anche una missione nel campo dell'educazione artistica e culturale e pone la diffusione delle opere, delle arti e dell'esperienza dell'Opéra al centro dei numerosi programmi che conduce su tutto il territorio nazionale e verso pubblici diversi.

ACADÉMIE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Lisa Chaïb-Auriol, soprano

Sofia Anisimova, mezzo-soprano

Kevin Punnackal, ténor

Ihor Mostovoi, baryton-basse

Mariam Bombrun, piano

Paul Coispeau, piano

Créée en 2015, l'Académie de l'Opéra national de Paris articule ses missions autour de la transmission, la formation et la création. Son ambition est d'accompagner l'émergence des professionnels de demain. Près de trente artistes du monde entier sont accueillis en résidence pour achever leur formation, apprendre et grandir aux côtés de professionnels reconnus. Chanteurs, pianistes, chefs de chant, musiciens, chefs d'orchestre et metteurs en scène partagent des expériences communes et participent aux créations de l'Opéra de Paris. L'Académie a également une mission dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle et place la transmission des œuvres, des arts et des savoir-faire de l'Opéra au cœur de nombreux programmes qu'elle mène sur l'ensemble du territoire national et en direction de publics divers.



Prossimi eventi al Palazzetto Bru Zane

Prochains événements au Palazzetto Bru Zane

FESTIVAL "IL FILO DI FAURÉ"

FESTIVAL « FAURÉ ET SES ÉLÈVES »

Giovedì 23 maggio, ore 19.30

Discendenze

Opere per trio d'archi e pianoforte di FAURÉ e BOËLLMANN

Ensemble da camera dell'Accademia Teatro alla Scala

In collaborazione con l'Accademia Teatro alla Scala

EVENTO FUORI FESTIVAL

ÉVÈNEMENT HORS FESTIVAL

Sabato 22 giugno, ore 19.30

Cine-concerto

Irma Vep: tra cinema muto, musica e misteri

Marco Bellano, presentazione proiezioni

Gabriele Dal Santo, pianoforte

Nell'ambito di Art Night

Palazzetto Bru Zane
Centre de musique
romantique française

San Polo 2368, 30125 Venezia

tel. +39 041 30 37 6

f **@** **X** **▶** **in**
BRU-ZANE.COM

La webradio
della musica
romantica francese

BRU ZANE
CLASSICAL RADIO

Risorse digitali
sulla musica
romantica francese

BRU ZANE
MEDIABASE

Video
di concerti
e spettacoli

BRU ZANE
REPLAY